

Il neige en moi Marie Colot

Plaquette publiée dans le cadre
de la Fureur de lire 2021

Carnet Pédagogique à destination du
deuxième degré de l'enseignement secondaire

Les noms des autrices et auteurs belges francophones cités dans ce dossier sont systématiquement repris en bleu. Tous référencés sur le portail des littératures belges : objectifplumes.be. Envie d'en savoir plus sur un auteur ou une autrice en particulier ? Tapez son nom dans la barre de recherche du portail pour accéder à sa présentation et découvrir ses œuvres.

Illustration de couverture : portrait de l'autrice Marie Colot.

Avant-propos

Ce carnet propose des séquences didactiques pour les élèves du deuxième degré de l'enseignement secondaire autour de la plaquette *Il neige en moi* éditée dans le cadre de la Fureur de lire ¹.

Marie Colot est une autrice belge qui a été récompensée à maintes reprises : elle a notamment reçu le prix Première Victor du livre jeunesse pour *Jusqu'ici tout va bien*, le roman à l'origine de cette nouvelle ².

Même si le fil narratif est linéaire, *Il neige en moi* est un texte de rupture à plusieurs égards. Jozef, le narrateur, est un adolescent en fugue. Ses choix sont critiquables : le texte engage dès lors les lecteurs à adopter, au moins le temps de l'histoire, la devise de Simenon, « Comprendre et ne pas juger ». La langue familière peut désarçonner aussi, de même que certaines ellipses. Ces divers aspects seront développés dans ce dossier.

Il neige en moi permettra à coup sûr des échanges passionnants. Si les élèves veulent en savoir plus sur Jozef et découvrir le sort que Marie Colot lui a finalement réservé dans son roman, ils pourront lire le roman *Jusqu'ici tout va bien* ².

Table des matières

Fiche 1	Découvrir le texte	p.4
Fiche 2	Des héros ordinaires	p.6
Fiche 3	Une parlure qui a de l'allure	p.8
Fiche 4	Les blancs du texte	p.10
Fiche 5	Des textes en réseau	p.12
	Propositions didactiques et les UAA correspondantes	p.16
	Les romans de Marie Colot	p.18
	La nouvelle : définitions subjectives d'autrices et d'auteurs belges	p.21
	Bibliographie	p.23

-
- 1 - Cette plaquette est disponible en nombre gratuitement et sur simple demande à fureurdelire@cfwb.be. Elle peut également être téléchargée en PDF ici : <https://objectifplumes.be/doc/il-neige-en-moi/>
Toutes les plaquettes publiées dans le cadre de la Fureur de lire sont disponibles en accès libre via ce lien : <https://objectifplumes.be/complex/la-fureur-de-lire/>
 - 2 - *Il neige dans mon cœur* est extrait d'une des premières moutures du roman *Jusqu'ici tout va bien*, Bruxelles, Alice édition, coll. Tertio, 2017 réédition. 2019. Pour plus d'informations sur les liens entre la nouvelle et le roman, se reporter à l'interview de Marie Colot disponible sur <https://objectifplumes.be/ressources-audio-et-videos/>

Fiche 1

Découvrir le texte

La démarche proposée pour découvrir ce texte en classe s'inspire des travaux de Sylviane Ahr³. Cette démarche en trois temps favorise une réception effective et subjective du texte avant qu'un échange permette de confronter les points de vue.

Mise en pratique

Étape 1

Lire ou faire lire *Il neige en moi*.

Demander aux élèves de noter leurs impressions puis de les partager sur des post-it ou via une application de manière à ce que l'enseignant puisse les consulter avant la mise en commun et identifier des points qui susciteront le débat au sein de la classe (étape 2).

Pour favoriser l'implication des élèves, leur demander d'identifier des éléments du texte qui les ont marqués, en précisant qu'ils seront invités à justifier leurs choix. Par exemple :

- Un personnage qui t'a agacé ou qui t'a touché.
- Une odeur, une sensation physique ou une image mentale que tu retiendras.
- Une phrase, une réplique que tu voudrais mémoriser.

Étape 2

L'enseignant animera d'abord un échange informel autour des impressions recueillies au tableau puis, en s'inspirant des réactions des élèves, il leur soumettra la ou les questions qui seront débattues. Comme il s'agit de confronter les interprétations individuelles, il convient d'éviter les questions qui renverraient à des connaissances ou des interprétations toutes faites. Voici des propositions inspirées de réactions recueillies auprès de premiers lecteurs :

3 - Sylviane Ahr (dir.), *Former à la littérature littéraire*, Canopé Editions, 2018.
PDF à télécharger sur <https://www.reseau-canope.fr/notice/former-a-la-lecture-litteraire.html>

- Est-il gênant de ne pas connaître les causes exactes de la fugue du héros ?
- Peut-on s'attacher à un personnage même si ce qu'il fait est critiquable ?
- Peut-on aimer une histoire, même si on n'est pas certain qu'elle finit bien ?
- Le langage familier dans un récit de fiction, est-ce dérangeant ?

Étape 3

Les élèves sont invités à s'engager dans une production personnelle en tenant compte de leurs premières impressions et des réflexions échangées lors du débat.

Voici des propositions de consignes, adaptables évidemment :

- Tu es conseiller « fiction » pour une maison de production et tu es sollicité pour un projet d'adaptation à l'écran d'*Il neige en moi*. Au minimum, tu mettras en évidence ce qui te semble le principal point fort du texte (et qu'il faudra veiller à conserver dans l'adaptation) et un élément qui devra selon toi être modifié.
- Trouve un autre titre pour cette nouvelle ou son adaptation en court-métrage.
- Trouve une chanson, un texte de slam ou de rap⁴ qui pourrait accompagner le générique de fin de film. Explique les raisons de ton choix.

4 - À ce stade, les élèves ne soumettent pas leurs propres créations.

Fiche 2

Des héros ordinaires

Une aire de repos, un camping-car, une maison à la campagne... L'action d'*Il neige en moi* se déroule dans un cadre commun et les personnages sont taillés dans le même bois que les lecteurs : la nouvelle de Marie Colot relève de la littérature réaliste.

Depuis longtemps, les auteurs mettent en scène des adolescents aux prises avec des réalités parfois très dures : Marie Colot n'innove pas en cela, mais sa nouvelle désarçonne celles et ceux pour qui la fiction doit se conjuguer avec un imaginaire débridé. C'est l'occasion dès lors de faire le point sur cette catégorie de textes qu'on appelle « **romans-miroirs** ». Sophie Van Der Linden en propose une définition éclairante :

« Souvent écrits à la première personne, ils reposent avant tout sur le processus d'identification et mettent en scène des personnages autour de thèmes sociétaux tels que la violence, la drogue, la sexualité, etc. L'intrigue se centre le plus souvent autour d'une crise marquant un tournant décisif dans la vie et le développement des adolescents, rejoignant en ce sens le roman de formation.

Ces romans peuvent en effet renvoyer un reflet rassurant aux lecteurs : en découvrant des histoires réalistes dans lesquelles ils se retrouvent, les jeunes apprennent ainsi qu'ils ne sont pas seuls à ressentir des émotions complexes ou ambivalentes, qu'il est possible de poser des mots qui émeuvent et retiennent l'attention, marquent la sensibilité et s'inscrivent sur des émotions qu'ils connaissent. (...) En abordant une large gamme de sentiments, en explorant les ressorts profonds, ils aident à appréhender le monde mais aussi à pénétrer finement la psychologie de personnages proches de leurs lecteurs par le mode de vie et les difficultés rencontrées. »⁵

Il neige en moi s'inscrit clairement dans cette catégorie de textes. Néanmoins, la nouvelle rompt avec les représentations d'une littérature jeunesse apaisante et cela se vérifie notamment pour la fin. Sophie Van Der Linden observait : « Rares sont ceux qui osent remettre en cause un principe central en littérature pour la jeunesse : la résolution heureuse du récit et l'ouverture à un infaillible espoir. » Il se pourrait que les derniers mots du texte de Marie Colot « Et maintenant, je sais où je vais. Enfin, je crois. » entrent en dissonance avec ce principe.

Pas de happy end franc du collier, pas de sentimentalisme triomphant non plus : les protagonistes d'*Il neige en moi* vivent une confrontation difficile. Pourtant, la nouvelle de Marie Colot n'a rien de démoralisant, et c'est à la force de son écriture qu'elle le doit.

Mise en pratique

Quelques notions à préciser : happy end, antihéros, fin ouverte, récits de formation ou récits initiatiques, manichéisme, romans-miroirs...

Deux tâches pour apprécier l'originalité du personnage principal :

- **« À la recherche du héros perdu »**
Parmi les héros/héroïnes que vous connaissez et que vous aimez, dans les films ou séries, identifiez ceux/celles qui manifestent des faiblesses ou une certaine noirceur.
- **« Il faut sauver Jozef »**
Imaginez une destinée à Jozef qui réponde davantage à vos attentes. Identifiez un moment du récit où Jozef opèrerait un autre choix ou aurait une autre réaction. Résumez en quelques lignes la nouvelle destinée que cela entraînerait.

(Se reporter à la fiche 4 pour d'autres activités autour des personnages).

5 - Sophie Van Der Linden, *Tout sur la littérature jeunesse, de la petite enfance aux jeunes adultes*, Paris, Gallimard jeunesse, 2021, pp.168-69.

Fiche 3

Une parlure qui a de l'allure

J'ai lu Rimbaud, moi !

« Jadis, si je me souviens bien,
ma vie était un festin... »

Jozef aime les mots, et quand il raconte sa cavale, son récit prend des accents contrastés. Le regard qu'il pose sur les adultes n'est pas tendre, mais il ne s'épargne pas lui-même. Le ton est ironique, caustique, lyrique parfois... En quelques pages, Marie Colot fait entendre avec justesse le discours d'un jeune désabusé, fatigué de lui comme des autres. La rencontre avec le couple des pensionnés est rude, ça grogne et bougonne, mais au terme des 24 heures passées en leur compagnie, Jozef cessera peut-être de fuir pour enfin assumer ses actes.

L'occasion est sans doute idéale pour aborder avec les élèves du deuxième degré la notion de style. S'interroger aussi sur ce qui est « littéraire ». On peut aborder les notions de registres de langue, sans toutefois opposer langage soutenu et langage familier. En effet, Marie Colot associe ces deux registres de manière originale pour exprimer des sentiments personnels et une vision du monde.

Si l'enseignant souhaite donner à lire ou à entendre des textes contemporains originaux, il pourra puiser chez quantité d'autrices et d'auteurs belges. *Poney flottant*⁶ ou *Manger Bambi*⁷ surprendront les élèves par leurs audaces. Pourquoi aussi ne pas proposer une exploration de la littérature jeunesse à l'aune du style et de la modernité ? Aujourd'hui, la littérature ado s'affirme « comme une littérature à part entière, légitime »⁸ et pour beaucoup d'auteurs, elle offre un espace de liberté foisonnant.

6 - Isabelle Wéry, *Poney flottant*, Onlit Éditions, 2018, réédition Espace Nord, 2021.

7 - Caroline De Mulder, *Manger Bambi*, Gallimard, 2020.

8 - Tom et Nathan Lévêque, *En quête d'un Grand Peut-Être, Guide de la littérature ado*, Paris, éditions du Grand Peut-Être, 2020, p.20.

Mise en pratique

Le style à la loupe :

- Repérer tournures familières, mots-tabous, « gros mots » du texte...
- Repérer les formules ou images originales.
- Identifier des passages de la nouvelle où ces divers éléments sont étroitement associés.

Réaliser une anthologie d'extraits de romans contemporains pour ados qui illustre bien la diversité des styles de leurs auteurs. (*Voir Fiche 5 – Des textes en réseaux*).

Identifier des phrases mémorables qui sonnent comme des sentences philosophiques et qui sont l'expression d'un regard sur la vie. Trouver les mots qui conviennent pour qualifier cette vision du monde.

Identifier l'ironie dans le discours de Jozef et dans celui de ses interlocuteurs.

Fiche 4

Les « blancs » du texte

Depuis que je me suis enfui du commissariat, ma cavale ne mérite pas un film hollywoodien. Ainsi commence le récit de Jozef. Nous ignorons les raisons de sa fuite ou ce qui lui a valu d'être arrêté. Par contre, nous en savons assez pour être sensibles à ce qu'il vit : son horizon semble bouché. C'est l'heure des choix. L'adolescent ira en centre fermé s'il est repris et il n'est pas certain qu'Amel, son amour, veuille encore de lui après ce qu'il a fait. Au fil du récit, l'autrice nous donne suffisamment d'éléments pour que cette petite tranche de vie – Jozef passe moins de 24h avec le couple de pensionnés – ne nous laisse pas indifférents. Il n'y aura pas de révélation fracassante, pas de coup de théâtre, rien qui génère un suspense insoutenable ! L'enjeu du texte est ailleurs : il réside dans les rapports qui se nouent entre les protagonistes, leur évolution et le possible basculement d'une trajectoire.

Pour tempérer la frustration éprouvée par des élèves attachés aux actions très lisibles et peu adeptes des non-dits, il sera bon sans doute de revenir avec eux sur les enjeux de cette rencontre, en les aidant notamment à identifier les informations implicites.

Ce sera l'occasion aussi de rappeler le statut particulier de ce texte qui compose avec *Jusqu'ici tout va bien* un dyptique original. Leurs différences tiennent évidemment à leurs natures respectives puisque l'un est une nouvelle, l'autre un roman. Les élèves qui liront les deux textes réaliseront vite que la nouvelle n'est pas une version abrégée du roman. Ce n'est pas non plus une histoire parallèle ou un prequel. Dans l'entretien⁹, Marie Colot s'explique sur les liens particuliers qui unissent ces deux textes. Ses propos sont éclairants pour comprendre la genèse d'un texte romanesque et notamment la part de tâtonnements et de renoncements qu'implique l'écriture.

Pour apprécier pleinement la nouvelle *Il neige en moi*, nul besoin de lire le roman de Marie Colot. L'essentiel est posé dans ce texte : la fuite, une rencontre et une trajectoire qui s'ajuste. Par contre, si les élèves veulent savoir ce qui a valu à Jozef de se retrouver au commissariat ou si Amel lui pardonnera ses « conneries », ils pourront se plonger dans le roman *Jusqu'ici tout va bien*.

9 - Vidéo disponible sur <https://objectifplumes.be/ressources-audio-et-videos/>

Mise en pratique

Quelques notions à préciser : non-dits, sous-entendus, implicite, ellipse, *in medias res*...

Recueillir d'autres récits (films, séries, BD, romans...) commençant *in medias res* ou présentant une fin ouverte. Observer les différences avec le texte de Marie Colot et en donner des exemples.

Établir la fiche d'identité des différents personnages en indiquant :

- ce qu'on sait de manière explicite.
- ce qui n'est pas dit mais qu'on devine (implicite).
- ce qu'on ignore et qu'on voudrait savoir.

(*Mise en situation : nourrir le travail de l'acteur.ice qui incarnera ce personnage*).

Choisir un personnage évoqué dans la nouvelle sans y apparaître (père, mère, sœur, Amel...) et développer son portrait. Comblé un blanc du texte ou réécrire un passage en adoptant son point de vue.

Dans le roman *Jusqu'ici tout va bien*, Jozef résume ainsi son parcours : « Jozef, ou comment massacrer sa vie en dix leçons ». Identifier des passages de la nouvelle où le personnage fait un mauvais choix. Imaginer d'autres choix possibles.

Comparer cette nouvelle avec d'autres textes de ce format lus précédemment. Observer ressemblances et différences. Chercher ou proposer des définitions de ce qu'est une nouvelle ¹⁰. Apprécier l'adéquation de ces définitions avec les observations faites à propos d'*Il neige en moi* et d'autres nouvelles.

Comparer *Il neige en moi* avec *Flammes, mon amour*, une nouvelle de [Malika Madi](#) ¹¹. Observer les ressemblances et les différences, en ce qui concerne les personnages, l'action, la chute...

10 - On trouvera en annexe de ce dossier des définitions du genre de la nouvelle proposées par [Nicolas Ancion](#), [Frédérique Dolphijn](#), [Pascale Fonteneau](#) et [Caroline Lamarche](#) extraites de la publication *Nouvelle*, coéditée par Indications, Kalame et le Service général des Lettres et du Livre en 2009.

11 - La nouvelle est parue dans le recueil collectif *#balancetavie*, Ker, coll. « Double jeu », 2019, 242 p.

Fiche 5

Des textes en réseaux

Plusieurs pistes s'offrent aux enseignants qui souhaitent tisser des liens avec d'autres textes. Nous avons déjà évoqué les liens entre *Il neige en moi* et *Jusqu'ici tout va bien*, mais d'autres récits de Marie Colot permettent d'établir des comparaisons. Nous reprenons en fin de dossier les textes qui nous semblent les plus adaptés aux lecteurs du deuxième degré, avec les résumés de leurs éditeurs.

Jozef voue un attachement particulier aux poèmes de Rimbaud. Les allusions à *Une Saison en enfer* sont présentes aussi bien dans le roman que dans la nouvelle. Il est donc possible d'entamer une exploration de cet univers poétique, riche de résonnances avec la vie de Jozef et peut-être des adolescents qui liront cette nouvelle ? Il pourrait être intéressant de se demander pourquoi c'est précisément Rimbaud qui a été choisi par Marie Colot ?

Véritable roman-culte, *L'attrape-cœur* de Salinger reste incontournable pour parler des ruptures de l'adolescence. Paru en 1951, ce classique de la littérature américaine compte parmi les plus célèbres romans du vingtième siècle. La parenté entre Holden et Jozef semble évidente et il suffit de passer en revue les mots figurant à la rubrique « gGenres » dans la notice consacrée au célèbre roman sur Wikipédia – « roman d'apprentissage », « littérature young adult », « réalisme », « récit à la première personne », « anti-héros » – pour comprendre que les points de comparaison ne manquent pas.

Mise en pratique

*Autour de Jusqu'ici tout va bien*¹²

Prolonger l'exercice de la fiche 4 relatif à la fiche d'identité des différents personnages : faire le même travail pour le roman et repérer ressemblances et différences. Si des personnages ont disparu, déceler d'éventuelles parentés avec d'autres personnages.

Voir si les personnages évoqués dans la nouvelle (père, mère, sœur, Amel...) correspondent dans le roman à la représentation que s'en faisaient les élèves.

Dans le prolongement de l'exercice proposé pour la fiche 4 « Jozef, ou comment massacrer sa vie en dix leçons », identifier des passages du roman où le personnage fait un mauvais choix et imaginer d'autres choix possibles.

Repérer les passages communs, les scènes ou les procédés narratifs similaires dans les deux textes.

Imaginer un moment du récit romanesque où il serait possible de raccrocher la nouvelle, moyennant quelques modifications. Détailler celles-ci.

Comparer les phrases citées en exergue de *Jusqu'ici tout va bien* et de *Eden fille de personne* (un autre roman de Marie Colot) et apprécier leur pertinence, à titre personnel ou pour évoquer la trajectoire de Jozef :

- « Il n'est jamais trop tard pour devenir ce que nous aurions pu être. » George Eliot
- « Ce n'est pas d'où vous venez qui compte, mais où vous allez. » Ella Fitzgerald

Avec des élèves plus âgés, proposer une expérience analogue de comparaison de « récits-parents ». La nouvelle *Rendez-vous avec l'ogre*¹³, de [Thierry Robberecht](#), compose elle aussi un diptyque original avec *Onnuzel*¹⁴ du même auteur. *Rendez-vous avec l'ogre* n'est en aucun cas le brouillon d'*Onnuzel*, mais ces textes de nature autobiographique sont deux manières de raconter l'absence d'un père et ses résonances pour l'enfant.

12 - [Marie Colot](#), *Jusqu'ici tout va bien*, Bruxelles, Alice éditions, coll. Tertio, 2017, réédition 2019.

13 - Cette plaquette est Fureur de lire est téléchargeable ici : <https://objectifplumes.be/complex/la-fureur-de-lire>
Elle est disponible au format papier gratuitement et sur simple demande à fureurdelire@cfwb.be.

14 - [Thierry Robberecht](#), *Onnuzel*, Neufchâteau, Weyrich éditions, 2018.

Autour des romans de Marie Colot

Mettre d'autres romans de Marie Colot à disposition des élèves et leur proposer de choisir celui ou ceux qui éveillent leur intérêt. Leur demander d'exposer les raisons de leur choix.

Comparer les résumés ou les quatrièmes de couverture. Déterminer des constantes dans les trajectoires proposées.

Lire d'autres romans de Marie Colot. Relever les similitudes et les différences avec la nouvelle *Il neige en moi*.

Autour d'*Une saison en enfer*

Mener des recherches sur Rimbaud et repérer les similitudes et les différences entre les expériences de vie du poète et celles de Jozef.

Retrouver le poème dont sont issus les vers cités dans la nouvelle de Marie Colot.

Sélectionner un autre poème de Rimbaud qui entre en résonance avec cette nouvelle.

Autour d'autres romans

Lire les incipit de publications labellisées jeunesse d'auteurs et autrices belges de Nicolas Ancion, Luc Baba, Geneviève Damas, Xavier Deutsch, Eva Kavian, Aylin Manço, Nadine Monfils, Évelyne Wilwerth. Pourquoi pas aussi des extraits de romans de Mathilde Alet, Maxime Bultot, Caroline De Mulder, Zoé Derleyn, la plaquette Fureur de lire *Limite période dépassée* de Kenan Görgün, les bandes dessinées *Incroyable* de Vincent Zabus et *La cire moderne* de Max de Radiguès et Vincent Cuvellier...

Recueillir des titres qui suscitent l'intérêt des élèves, en s'inspirant de leurs propres lectures ou de recherches menées en librairies, en bibliothèques ou sur internet. On peut leur signaler quelques blogs, revues, comptes Instagram permettant de découvrir les multiples visages de la littérature jeunesse. Demander aux élèves d'exposer les raisons de leur choix.

Découvrir les sélections du prix Farniente 2022¹⁵. Chercher les résumés des romans primés précédemment. Parmi ces titres, sélectionner les romans qui suscitent

15 - Plus d'informations ici : <https://prixfarniente.be>

l'intérêt des élèves et lire les premières pages en classe. On peut proposer la même tâche avec d'autres prix : le Prix Première Victor du Livre Jeunesse, le Prix Vendredi, le Prix des Incorruptibles, les Pépites du Salon du livre et de la Presse jeunesse de Montreuil.

Interroger les limites (ou la pertinence des frontières) entre littérature jeunesse et littérature adulte. Trouver des romans ayant fait l'objet d'une parution simultanée dans des collections de poche « adulte » et « jeunesse »¹⁶.

Découvrir des collections « young adult » et recueillir les impressions des élèves sur les histoires proposées.

Autour de *L'attrape-cœur*, de J.D.Salinger

Lire un résumé de *L'attrape-cœur* et déceler des similitudes entre les parcours de Jozef et Holden Caulfield.

Trouver un extrait de *L'attrape-cœur* qui entre en résonance avec la nouvelle de Marie Colot. Justifier son choix.

16 - *Songe à la douceur*, de Clémentine Beauvais ; *L'aube sera grandiose*, d'Anne-Laure Bondoux ; *Nulle et grande gueule*, de Joyce Carol Oates...

Rappel de quelques propositions d'activités en rapport avec les UAA

UAA 0 – Justifier une réponse

UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces

UAA 2 – Réduire, résumer, comparer et synthétiser

- Faire des recherches sur la vie de Rimbaud ; relever des similitudes et des différences entre celle-ci et celle de Jozef, le personnage principal. Parmi les poèmes de cet auteur, et principalement ceux d'*Une saison en enfer*, sélectionner un ou des textes qui pourraient entrer en résonance avec la nouvelle et justifier.
- Réaliser une anthologie sur le roman jeunesse contemporain, en collectant et présentant des textes qui témoignent de la diversité des styles, des genres.
- Collecter des informations sur Marie Colot. Sélectionner celles qui paraissent pertinentes à la réalisation d'une anthologie consacrée à la littérature de jeunesse.
- Se demander ce qu'est un héros ? Citer des héros connus en littérature, cinéma...
- Établir une typologie des héros ; répertorier et mettre en évidence leurs qualités, leurs zones d'ombres, leurs faiblesses ou leurs défauts.
- Lire le roman *Jusqu'ici tout va bien*, et identifier les similitudes avec la nouvelle *Il neige en moi*, les différences aussi...
- Réaliser un tableau comparatif listant ressemblances et différences entre le roman et la nouvelle. Proposer quelques bases de comparaison comme : la longueur des textes, les caractéristiques du personnage principal, la présence d'autres personnages, la fin, le style... Rédiger ensuite un texte comparatif sur la base de ce tableau. Au terme de la comparaison, préciser vers lequel de ces deux textes se dirige la préférence et justifier.
- Lire d'autres romans de Marie Colot. Réaliser des travaux de groupes et attribuer un roman de Marie Colot à chaque groupe. Présenter le roman à la classe. À l'issue des exposés oraux, comparer les différents romans de Marie Colot et mettre en évidence les similitudes et les différences avec la nouvelle.

UAA 3 – Défendre une opinion par écrit

- Proposer un changement dans le récit et le justifier
 - Choisir l'une des citations ci-jointe pour accompagner la nouvelle de Marie Colot, et justifier son choix par écrit, en mettant
- en lumière ce qui s'applique bien au texte.
- « Il n'est jamais trop tard pour devenir ce que nous aurions pu être. » George Eliot
 - « Ce n'est pas d'où vous venez qui compte, mais où vous allez. » Ella Fitzgerald

UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocier

- Défendre le personnage de Jozef et expliquer ce qui permet de comprendre ses agissements et son évolution.

UAA 5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et recomposer, transposer et amplifier

- Écrire un poème ou un texte de slam inspiré du parcours de Jozef ou développant le thème de la fugue.
- Donner un nouveau titre à la nouvelle en choisissant un passage marquant de celle-ci.
- Proposer une image pour la couverture (dessin, collage, portrait d'un personnage, tableau, affiche de film...)
- Adapter la nouvelle au théâtre ou au cinéma. Didascalies, voix off... Choisir un cadre pour le tournage. Proposer des lieux de tournage ou des décors, réaliser des fiches pour les personnages. Réaliser un story board.
- Mettre en voix un passage du texte et choisir un accompagnement musical.
- Combler une ellipse, un blanc de la nouvelle... Imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui se passe après. Imaginer un texte qui pourrait précéder l'incipit de la nouvelle, avec un item comme 9h12, 9h39...
- Adopter un autre point de vue : celui de Danièle, Daniel, la mère de Jozef, la vendeuse de la supérette.
- Imaginer la lettre que Jozef pourrait avoir écrite à Amel, et dont il parle page 8.
- Sélectionner un extrait de la nouvelle et le transposer en bande-dessinée.

UAA 6 – Relater des expériences culturelles

- Faire le point sur la nouvelle et son appréciation. Proposer des questions pour un entretien en classe avec l'autrice.

Les romans de Marie Colot ¹⁷

- *Jusqu'ici tout va bien*, Alice jeunesse, 2017, 263p.

Jozef est du genre petite frappe : vol à la tire, deal de drogue. Jozef est prêt à tout pour prendre sa vie «en mains» et sortir de la misère sociale dans laquelle vivent ses parents, d'honnêtes travailleurs. Pour ça, il n'hésite pas à prendre des risques, comme dealer sur le territoire du caïd du coin. Mais pour le moment, il a des préoccupations plus urgentes. Assis à même le sol, menotté à un radiateur parce qu'il n'y a plus de cellules vides, il attend de passer devant le commissaire pour vol à main armée dans une supérette. Il ne s'inquiète pas. Il sait comment s'en sortir. Il doit s'en sortir. Parce que dans quelques heures, il a rendez-vous avec la plus belle fille du quartier. Et il a bien l'intention de passer l'après-midi dans ses bras. Le problème, c'est que son complice vient de le balancer. Et ça, c'était pas prévu. Pour Jozef, c'est le centre éducatif fermé à coup sûr, et illico. Il faut qu'il s'échappe, il faut qu'il se fasse la malle. Il faut qu'il voie Amel.

D'autres romans présentés par dates de parution :

- *Souvenirs de ma nouvelle vie*, Alice jeunesse, 2013, 128p.

Charlie est une fille, même si tout le monde ne le voit pas au premier coup d'œil. Sa vie est un puzzle géant d'au moins deux mille pièces, et toutes ces pièces ne sont pas heureuses. Loin de là. Après le pire des pires jours, plus rien n'est pareil. Elle et ses parents déménagent dans le plus grand immeuble de la ville. Nouvel appartement, nouvelle vie, mais Charlie est interdite de sortie pour tout l'été. Pour s'occuper, elle décide d'explorer l'intérieur de l'immeuble, de faire connaissance avec ses voisins et de photographeur, avec son Polaroid, la vue que l'on peut observer de chaque étage. Elle découvre ainsi des personnes plus surprenantes les unes que les autres. Mais certainement pas autant que la vieille femme du troisième étage, plus sèche qu'une biscotte. Madame Simon, ou plutôt Madame Olga, est une Russe plutôt originale qui aime écouter et chanter des opéras, mais aussi écrire des histoires d'amour qui se déroulent à Paris. Très vite, une complicité s'installe entre Charlie la photographe, et Madame Olga l'écrivain. Mais, le jour de la rentrée des classes, c'est la douche froide pour Charlie : elle comprend que Madame Olga n'est pas celle qu'elle prétend être...

- *Les dimanches où il fait beau* ¹⁸, Motus, 2014, 32p.

Depuis qu'il a entendu son père dire qu'il était un « attardé », un enfant se sent prêt à tout pour obtenir son estime et son amour. C'est sûr : s'il devient champion de football, son père sera fier de lui.

17 - Résumés par les éditeurs

18 - Récit court.

- ***Les baleines préfèrent le chocolat***¹⁹, Alice jeunesse, 2015, réédition poche 2019, 121p.

Toute ronde et toute de rose vêtue, la nouvelle, Angelina Bombardini, provoque rires et moqueries. Mais elle a du caractère et de la répartie. Et la voilà qui propose un concours de surnom original. Verdict : ce sera Burger. La nouvelle école de Burger est très sélect. Il semble que le seul souci que ces enfants n'aient pas, c'est l'argent. Sinon, ils se partagent les pères absents, les mères décédées, les divorces et les dépressions. Avec son optimisme, son caractère ouvert, son nom sans particule et sa famille unie, Burger n'est pas vraiment dans la norme. On dirait qu'elle n'a pas d'autre préoccupation que celle de ressembler un maximum à son idole, Marilyn.

- ***Dans de beaux draps***²⁰, Alice jeunesse, 2015, réédition poche 2021, 150p.

Jade Toussaint, 16 ans, s'apprête à prendre l'avion pour voir sa meilleure amie Clem qui vit au Québec. Mais la voiture est coincée dans les embouteillages. Cela donne le temps à Jade d'apercevoir, dans une laverie, Rodolphe, son demi-frère qu'elle n'a pas vu depuis deux ans. La jeune fille se souvient... Rodolphe est arrivé un soir, quasi à l'improviste. Il a expliqué qu'il était le fils d'Éric, le beau-père de Jade, et qu'il allait rester chez eux pendant un moment. Il a suffi que Jade mette sur son compte Facebook une photo de lui endormi dans son lit pour que le cercle vicieux du mensonge commence. Afin de gagner en popularité, Jade fait croire à tout son collège qu'elle sort avec Rodolphe, beau jeune homme d'une vingtaine d'années. En l'espace de quelques semaines, la situation de la jeune fille vire au cauchemar... Les remarques féroces et les insultes fleurissent sur son mur. Un groupe est même créé et il porte un nom sans équivoque : Pas besoin d'avoir 20 ans pour se faire la petite Jade.

- ***Je ne sais pas***, Alice jeunesse, 2016, 67p.

Un fait divers horrible vient d'avoir lieu. Il est minuit trente-deux et l'agent de police essaie désespérément de faire parler Clara. « Je ne sais pas ». Quatre mots tout simples qu'elle voudrait prononcer. Aux questions en rafale de la mère de Clara succèdent les monologues intérieurs de la jeune fille qui n'a pas trouvé le courage d'intervenir, alors qu'une prostituée se faisait sauvagement battre sous la fenêtre de sa chambre. L'effet du passant, c'est le nom que l'on donne à cette absence de réaction, à cette incapacité à porter assistance à autrui, quand nous sommes en présence d'autres personnes. Mais pour Clara, c'est plus compliqué que ça... Les souvenirs remontent de l'enfance à mesure que l'interrogatoire avance et l'étau se referme autour de Clara qui tombe dans la solitude et la résignation face à une mère rigide et égocentrique.

19 - Une fiche pédagogique consacrée à ce titre est disponible sur le site de l'éditeur.

20 - Une fiche *Rebonds* a été consacrée à ce titre. Elle est consultable ici : <https://objectifplumes.be/complex/rebonds>.
Une fiche pédagogique est aussi disponible sur le site de l'éditeur.

- ***Deux secondes en moins*** (avec Nancy Guilbert), Magnard Jeunesse, 2018, 302p.

Depuis qu'un accident de voiture l'a complètement défiguré, Igor se mure dans le silence. Sa rancune envers son père, responsable de l'accident, est immense, comme sa solitude. Rhéa sombre dans le chagrin après le suicide de son petit ami. Encore sous le choc, elle ne sait plus à qui ni à quoi se raccrocher dans la ville où elle vient d'emménager. Pour l'un et l'autre, tout s'est joué à deux secondes. Deux secondes qui auraient pu tout changer...

- ***Ma musique de nuit et La danse des signes***, Les éditions du Pourquoi pas, 2020, 2x16p.

C'est le matin, Juliette se lève. Aveugle de naissance, elle connaît par cœur les chemins au sein de sa maison. Dans le second récit, Théo est sourd de naissance. Pour communiquer avec son amie Emma, il lui a appris la langue des signes.

- ***Point de fuite*** (avec Nancy Guilbert), Gulf Stream, 2020, 421p.

Mona, lycéenne lumineuse, a tout pour être heureuse : une chouette famille, du talent pour le dessin – passion dont elle veut faire son métier – et depuis peu, un amoureux prévenant et merveilleux. Elle ne remarque pas qu'insidieusement, ce dernier l'enferme dans une étreinte malsaine, transformant son existence en cauchemar. Désormais, face au miroir, les traits tirés, qui aurait cru que Mona ressemblerait un jour à ce tableau qu'elle a tant étudié, celui de la Femme qui pleure ? Autour de la jeune fille gravitent Marin, son meilleur ami, Lya, voisine au passé douloureux, Esther, alliée inattendue, et Cassien, poète et témoin de la cruauté humaine sous toutes ses formes. Tous mêlent leurs destins au sien, pour l'aider à s'échapper de cette toile dans laquelle tant d'autres avant elle sont tombées.

- ***Eden, fille de personne***, Actes Sud junior, 2021, 248p.

À presque seize ans, Eden a déjà porté quatre noms de famille, vécu dans trois foyers sociaux, deux États américains, de Salt Lake City à Page en Arizona. Plusieurs existences dans une seule. Toutes ratées. Depuis son dernier abandon, Eden cache un terrible secret qui l'empêche d'envisager un avenir meilleur. Alors qu'elle réclame son émancipation, son éducateur l'oblige à s'inscrire à une nouvelle agence d'adoption. Il lui faut encore supporter tout ce cirque des catalogues d'enfants, des défilés et speed-dating où elle devra se vendre pour décrocher de nouveaux parents. Autour d'Eden gravitent un beau garçon mystérieux avec un sweat à capuche, une collectionneuse de pierres, des dizaines de chiens et de chats, un fan de course à pied qui pose de drôles de questions, et un vieux couple aimant prêt à l'accueillir.

La nouvelle : définitions subjectives d'autrices et d'auteurs belges²¹

Si le roman dévoile comment le monde tourne mal, la nouvelle montre comment il dérape.

En quelques pages, on fonce droit sur le sujet, un personnage à peine, ou quelques-uns, pris dans un moment particulièrement dense de l'existence. Le lecteur les découvre à un carrefour, les regarde s'agiter, puis s'éloigne, comme s'il était assis dans un fauteuil de train et qu'il n'avait observé toute cette histoire qu'au travers de la vitre, le temps d'un arrêt.

On est dedans, complètement, mais quelques instants à peine. Tout le reste est silence. L'avant, l'après. Même le pendant parfois.

Ça peut être douloureux, cela peut être drôle ou cruel.

Il faut de l'émotion en tout cas, c'est indispensable. Et une écriture, surtout. Un ton, une voix, comme celle d'un ami, qui sait en quelques mots à peine donner envie d'écouter la suite. (...)

Nicolas Ancion

La nouvelle, forme courte (mais tout est relatif), me donne la possibilité d'écrire en condensé, de partager un moment sur une ligne du temps, d'explorer une idée, une astuce, une image, sans m'embarquer dans une longue nage au fil du roman.

C'est une autre façon de vivre le récit. Comme le court métrage l'est au long métrage, le particulier à l'occasion de prendre toute sa place, parce qu'il peut s'exprimer seul sans s'additionner aux multiples éléments d'une forme longue.

La nouvelle est comme une respiration unique que l'on donne à lire dans une respiration unique, je lis une nouvelle d'une traite.

Frédérique Dolphijn

21 - In *Nouvelle*, une publication coéditée par Indications, Kalame et le Service général des Lettres et du Livre en 2009.

Une nouvelle, c'est comme un roman. Ou comme un paragraphe. Il faut un début, un milieu, une fin et une bonne raison pour ne pas lâcher entre le début et la fin. Pour y arriver, chacun cherche et (parfois) trouve les ingrédients qui lui conviennent. Je n'en sais pas plus.

Pascale Fonteneau

Histoire brève qui condense un univers. Fenêtre entrouverte sur un œuvre, lettre d'amour au lecteur à découvrir entre deux gares, deux rendez-vous, deux livres ou deux lits, exercice de pudeur, de non-dit, exercice de séduction magistral.

Caroline Lamarche

Bibliographie

- Sylviane Ahr (dir.), *Former à la littérature littéraire*, Paris, Canopé éditions, 2018.
- Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Lector & Lectrix, Apprendre à comprendre les textes narratifs*, Paris, Retz, 2019.
- Tom et Nathan Lévêque, *En quête d'un Grand Peut-Être*, Guide de la littérature ado, Paris, éditions du Grand Peut-Être, 2020.
- Sophie Van Der Linden, *Tout sur la littérature jeunesse, de la petite enfance aux jeunes adultes*, Paris, Gallimard jeunesse, 2021.

